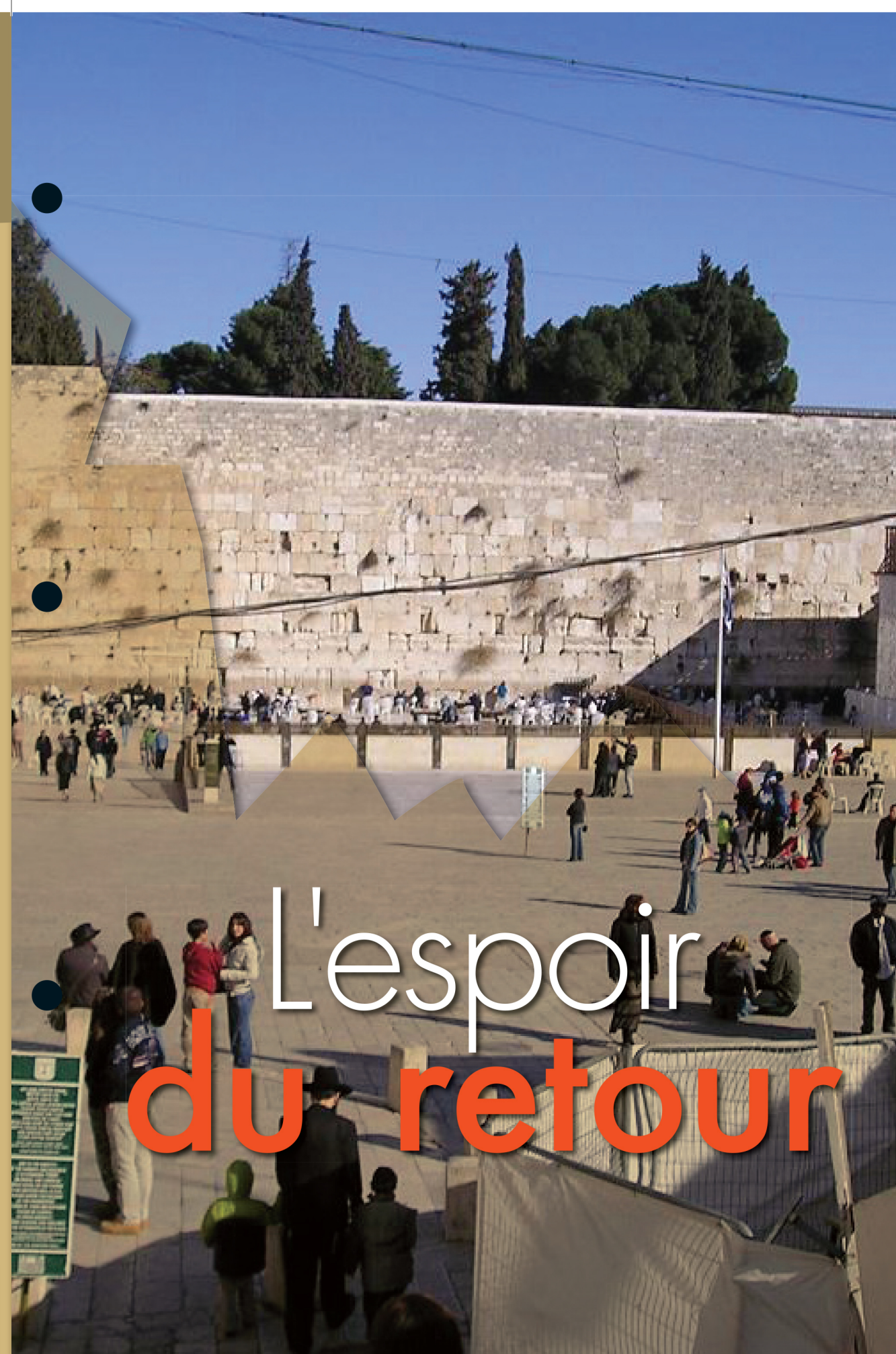


Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.



# L'espoir du retour

Zayit Israël

LE LIEN HISTORIQUE  
À LA TERRE D'ISRAËL

Réalisation - Mikhaël Benadmon  
Graphisme - Nathan Lifshitz  
Accompagnement pédagogique - Esti Moskovitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל  
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית  
לארץ ישראל  
L'AGENCE JUIVE  
POUR ISRAËL

מקום makom  
Israel. In Real Life.

4/4

**D**epuis la destruction du premier temple de Jérusalem (-586) et l'exil à Babylone, mais également après la destruction du second temple (70) et la fin de la souveraineté juive sur la Judée, les tentatives de retour et d'installation des exilés sur leur terre d'origine n'ont pas cessées. Ainsi, tout au long de l'histoire juive des individus, des familles et parfois des collectivités entières quittent leur terre d'accueil pour rejoindre leur terre ancestrale.

L'objectif de cette unité est de connaître ces mouvements depuis le premier exil babylonien jusqu'à la veille du sionisme politique à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de comprendre leurs motivations mais aussi d'analyser les voix, certes minoritaires, qui parallèlement à ces retours appellent à établir une existence juive diasporique qui sans renier le rapport solide avec la terre d'Israël ne crient pas au retour.

## A QUEL LIEU ET NATIONALITÉ JE M'IDENTIFIE ?

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Lieu de naissance \_\_\_\_\_

Lieu de naissance de mon père \_\_\_\_\_

Lieu de naissance de ma mère \_\_\_\_\_

Lieu de résidence \_\_\_\_\_

Lieu de résidence dans 10 ans \_\_\_\_\_

Lieu de naissance de mes enfants \_\_\_\_\_

Noms de mes enfants \_\_\_\_\_



Pouvez-vous dire que vous vous sentez chez vous ici ? Pourquoi ?

Comment expliquer la différence entre vous et vos parents ? Entre vous et vos enfants ? Que signifie pour vous être intégré ? Vous sentez-vous intégré ici ?

Quels éléments vous font préférer ici à ailleurs ? Quels sont les points faibles qui vous feraient préférer un ailleurs ?

# Les exils et les retours dates et faits historiques

Examinez la frise historique des retours en Israël à droite des deux prochaines pages. Que constatez-vous (dates, personnages, continuité et cassure) ?

### Commentaire sur le Sefer Yetsira de Rabbi Yehouda de Barcelone (1895)

“ Le fait que nous allons bientôt vivre la délivrance finale (gueoula) à la fin du cinquième millénaire [qui commence en 1240] est une tradition bien ancrée dans le peuple d'Israël. ”

Quel facteur composant le sentiment d'appartenance géographique a été selon vous à l'origine de ces retours en terre d'Israël, de 1240 à 1840 ?

Quel facteur selon vous motive l'installation en Israël (aliya) de nos jours ?

### Retours en Israël (538) - 1840

-538 : déclaration de Cyrus Retour avec Ezra

1211-1240 :  
300 rabbins:  
France, Angleterre  
Afrique du nord,  
Egypte

1258 : Rabbi Yehiel de Paris

1340

1429-1440 :  
Rabbi Eliyahou de Ferrara avec des personnalités d'Espagne, d'Italie, Afrique du nord, d'Egypte

# Comment cultiver l'espoir du retour ?

Après la destruction des premier et second temple et l'exil qui les a suivis, les Sages ont introduit dans la vie religieuse quotidienne des rappels de Jérusalem. Vous trouverez ci-dessous quelques illustrations. Complétez ces rappels

Dans la Amida.....

Dans le birkat hamazon.....

Le jour du mariage.....

Construction d'une maison.....

Jeûnes.....

Statut de la synagogue.....

La table du repas.....

Autre.....

## 1524-1540 :

Rabbi yaakov Berav, Rabbi Yossef Karo, Rabbi Chlomo Alkabetz, le Ari zal, et d'autres d'Allemagne, de Bohême, Pologne, Lituanie

## 1640-1648 :

Rabbi Avraham Azoulay (Hida), Rabbi Yechaya Horowitz ('Chla')

1740 : Rabbi Chalom Charabi, Rabbi Hayim Ben Attar, les élèves du Baal Chem Tov et d'autres du Maroc, d'Italie, de Russie, de l'Empire Ottoman

1840 : des milliers de personnes ainsi que les élèves du Gaon de Vina

Expliquez la logique intrinsèque à chacun de ces rappels et leur impact sur la vie d'un juif et sur celle de la communauté. Lesquels sont les plus significatifs à vos yeux ?

Vous semblent-ils adaptés à la réalité dans laquelle nous vivons ?

Justifiez votre réponse. Y retrouvez-vous les trois composants du sentiment d'appartenance géographique ?

De tous temps, les juifs de diaspora ont contribué, dans un esprit de solidarité, à l'établissement d'institutions en Israël et au soutien des besoins matériels de ses habitants. La littérature halakhique montre que nombreux ont consacré une partie de leur héritage à cette cause, dévoilant ainsi le sentiment d'appartenance géographique à cette terre malgré l'éloignement.

La mémoire collective est une composante essentielle de l'identité en diaspora face au danger de dilution et d'assimilation dans les sociétés d'accueil ou d'installation. Les vecteurs de la mémoire communautaire sont la langue, l'éducation dans la famille et à l'école, la religion, la vie associative, mais aussi certains lieux ou espaces publics (monuments, quartiers ethniques).

**Afin de comprendre la place de l'espoir du retour dans un espace ambiant menaçant, nous proposons d'étudier le psaume 137.**



# Si je t'oublie Jerusalem

## אם אשכחך ירושלים תשכח ימיני

Le psaume 137 est très populaire car ses versets 5-6 sont chantés lors des mariages sous différentes mélodies. Nous en proposons deux lectures différentes, inspirées par le commentaire de Mordekhai Chalev, éducateur israélien contemporain. Lisez attentivement le psaume 137 ci-dessous.

**Après avoir identifié le sujet principal, nommez chacune des trois parties.**

- |  |   |
|--|---|
| 1. Sur les rives des fleuves de Babylone, là nous nous assimes, et nous pleurâmes au souvenir de Sion.   | א על נהרות, בכל-שם ישבנו, גם-בכינו: בזכרנו, את-ציון.                  |
| 2. Aux saules qui les bordent, nous suspendîmes nos harpes;  | ב על-ערבים בתוך תליו, כנרותינו.                                       |
| 3. Car là nos maîtres nous demandaient des hymnes, nos oppresseurs des chants de joie. " Chantez-nous [disaient-ils] un des cantiques de Sion ! "                    | ג כי שם שאלונו שובינו, דברי-שיר ותולדונו שמחה: שירו לנו, משיר ציון.   |
| 4. Comment chanterions-nous l'hymne de l'Eternel en terre étrangère ?  | ד איך-נשיר את-שיר-יהוה: על, אדמת נכר.                                 |
| 5. Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma droite me refuse son service !   | ה אם-אשכחך ירושלים תשכח ימיני.  |
| 6. Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, si je ne place Jérusalem au sommet de toutes mes joies !                              | ו תדבק-לשוני, לחי-אם לא-אזכרכי: אם-לא אעלה, את-ירושלים על, ראש שמחתי. |
| 7. Souviens-toi, Seigneur, pour la perte des fils d'Edom, du jour [fatal] de Jérusalem, où ils disaient : " Démolissez-la, détruisez-la, jusqu'en ses fondements ! " | ז זכר יהוה, לבני אדום את, יום ירושלים: האמרים, ערו ערו עד, היסוד בה.  |
| 8. Fille de Babel, vouée à la ruine, heureux qui te rendra le mal que tu nous as fait !  | ח בת-בבל, השדודה: אשרי שישלם-לך את-גמולך, שגמלת לנו.                  |
| 9. Heureux qui saisira tes petits et les brisera contre le rocher !  | ט אשרי, שיאחז ונפץ את-עלליך אל-הסלע.                                  |

Première partie : Versets 1-4.....

Deuxième partie : Versets 5-6 .....

Troisième partie : Versets 7-9 .....

### Première lecture :

#### Expression de l'opposition à la barbarie babylonienne

1. Quelle est la conscience des exilés à Babylone selon ce psaume ? Quel est leur rapport à la Babylonie ?
2. Comment comprendre la demande des maîtres babyloniens à une population vaincue, soumise et exilée de sa terre de leur chanter un chant de Sion ? Pourquoi refusent-ils de chanter ?
3. Peut-on voir dans les versets 4-5-6 une réponse tournée vers les babyloniens et un signe d'opposition à leur autorité ? Expliquez
4. Quel est le sens de la malédiction des versets 7-9 ?

#### Selon cette lecture, quelques questions restent en suspens :

Premièrement : A la suite du refus de chanter, la réaction aurait du être cruelle et à caractère punitif; hors il n'est fait aucune allusion à une quelconque réaction babylonienne face à cette révolte.

Deuxièmement : Pourquoi dès le verset 4 qui traite de la question de la mémoire et de l'oubli, le psaume passe du pluriel au singulier et présente le discours d'un individu ?

### Deuxième lecture : Expression de la peur de l'oubli de Jérusalem

#### Réfléchissons sur le contexte du psaume :

1. Le terme employé pour designer la demande babylonienne du verset 3 est-il un impératif de maître à esclave ?
2. La rencontre entre juifs et babyloniens au bord d'un fleuve et à l'ombre des saules donne-t-elle vraiment l'impression d'une relation de maître à esclave ? Quelle pourrait-être plutôt la condition des juifs dans un contexte d'après-guerre en Babylonie ? Cherchez dans le verset 6 une allusion à une condition meilleure.
3. En supposant que la transition au singulier vient signifier un dialogue interne au juif résident de Babylonie, quel serait- alors son discours ? Vers qui les versets 4-5-6 se tournent-ils : Est-ce une repose aux babyloniens ou une proclamation et une promesse personnelle ?
4. Les versets 7-9 présentent la malédiction envers les babyloniens. Mais ne commence-t-elle pas aux versets 5-6 ? Quel sens donner alors à ces versets ?
5. Le psaume, dans ses derniers versets appelle-il au retour à Sion ? **Argumentez.**

Selon cette seconde lecture, l'intégration en terre d'exil et la disparition du sentiment d'étrangeté est perçue comme une menace plus forte que celle que représente les babyloniens. La difficulté à conserver un regard nostalgique envers la terre d'origine fait naître la crainte de l'oubli et de la perpétuation de la mémoire.

Contrairement aux paroles du Psaume, les juifs en situation d'exil ont 'chanté l'hymne de l'Eternel en terre étrangère' grâce à une spiritualisation de Jérusalem : Les synagogues remplacent le temple détruit, les prières – les sacrifices, autant de stratégies qui peuvent amener à oublier la Jérusalem terrestre et l'espoir d'un retour en Israël.

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les juifs éloignés de la tradition ne vivant plus au quotidien la rencontre avec la Jérusalem céleste s'éveillent à un retour à la Jérusalem terrestre. C'est le début du sionisme politique.

**Considérez-vous que la conservation de l'espoir du retour nécessite la conservation du sentiment d'étrangeté au pays d'accueil ?**